

La naissance d'un enfant est qualifiée le plus souvent d'«heureux événement» : mais elle est aussi un immense bouleversement pour la mère et pour le couple, un véritable «Big Bang» que Lucie Citharelle explore avec talent.



La maternité. Un mot au singulier pour recouvrir les mille facettes de cet épisode de la vie d'une femme (et d'un homme). Le bruit des explosions de cet épisode de ma vie résonne encore à mes oreilles deux ans après. Un bien joli mot, vraiment. Lisse. Dérisoire si l'on envisage l'énormité de ce qu'il recouvre.

Interrogeons Wiki-je-sais-tout : « La maternité est l'état dans lequel se trouve la femme pendant la période de grossesse, durant l'accouchement et les suites ». Qu'en termes lénifiants ces choses-là sont dites ! Reformulons avec nos propres mots. Maternité: période extravagante et abyssale, pendant laquelle une femme se trouve confrontée à l'inconnu d'elle-même, de

son corps, de son âme, de son esprit, se son rapport à l'autre. Période de carnaval dans l'ordre des idées et des valeurs établi par cette personne jusque-là. Confrontation brutale, métaphysique et violente à ses insondables profondeurs. La maternité est l'un de ces moments où la Vie vous éclate entre les mains comme une baudruche colorée. Elle est de ces moments où le présent va bien plus vite que vous.

Les propos sur la maternité, les mille ouvrages qui y sont consacrés, étudient, analysent, illustrent ces différentes phases. Mais demeure cette béance entre contenant et contenu: parler rationnellement de la maternité, c'est déjà transformer l'expérience de maternité. C'est considérer que le logos est susceptible de véhiculer cette expérience aussi instable que de la nitroglycérine. Rien de moins sûr, dans les faits.

A l'origine du roman Big Bang Baby, il y a cet étonnement. Celui de l'impossibilité de combler le gouffre entre tout ce que j'avais pu lire et entendre sur la maternité, et la maternité telle que je l'ai vécue. Il m'arrive encore aujourd'hui de parcourir avec de grands yeux ronds les phrases des

différents livres sur le sujet qui orment ma bibliothèque. Comment peuvent-elles être à la fois si incontestables et si inadéquates? A l'origine de Big Bang Baby, il y a aussi ces phrases qui se formaient dans mon esprit, et qui me semblaient remplir ce fossé, toucher du doigt la profondeur de l'expérience. Des «Big bang phrases», qui naissaient du parti-pris du respect du chaos.

La maternité telle que je l'ai vécue n'est pas une mer(e) paisible. Mais la maternité telle que je l'ai vécue n'est pas non plus un tsunami destructeur, laissant place à un paysage dévasté. C'est un Big Bang. Un univers qui explose pour donner naissance à une cosmogonie nouvelle, à un bal nouveau d'étoiles et de planètes. La planète terre, la planète mère, la planète père, et leur gravitation autour de l'inédite planète qui en procède.

Bienvenue dans ce voyage cosmique entre l'avant et l'après «Big Bang». Les paysages sont étonnants, les transitions parfois violentes, et certaines découvertes sont d'une inégalable beauté. Un conseil avant de me suivre: attachez vos ceintures!

Intervenante : Lucie Citharelle



Lucie Citharelle, de son vrai nom Lucie Bertrand-Luthereau, est agrégée et Docteur en Lettres, et travaille à Sciences-Po Aix en Culture générale. Elle est aussi chercheur et membre actif d'ARES.

Après avoir parcouru la pluvieuse Normandie et la chaude Guadeloupe pour former les étudiants aux concours de l'enseignement, elle s'est rapatriée sur les

rives de sa méditerranée natale, où elle a donné vie à deux enfants : sa fille, et le roman Big Bang Baby, devenu, après un petit buzz dans la blogosphère, le « petit livre rouge de la maternité ».

Parallèlement à son travail d'enseignante, elle a travaillé en MTC ainsi qu'en médecine taoïste interne, et forme régulièrement des thérapeutes à ces pratiques.

Dernière séance : « Internet et réseaux sociaux : une révolution »



Le fait que cette première séance de la nouvelle saison ait été placée exceptionnellement un quatrième vendredi du mois n'a pas troublé notre fidèle public.

Devant une centaine de personnes, notre Président Philippe Granarolo, inaugurant comme chaque année la saison du Café Philo La Garde, a proposé à la fois une histoire d'Internet et des réseaux sociaux, et

une réflexion philosophique sur cette révolution (plus importante selon lui que celle de l'imprimerie) qui bouleverse toutes nos habitudes.

Quelques « résistants » (très minoritaires) se sont inquiétés de cette évolution, mais la majorité de l'assistance a montré qu'elle était indiscutablement « connectée » et qu'elle comptait bien le rester !